

PREISTRÄGERIN DES EVBK-YOUNGSTER AWARD 2025
EVA KRAIN (D)

LA LAURÉATE DU PRIX D'ENCOURAGEMENT
EVBK-YOUNGSTER AWARD 2025
EVA KRAIN (D)



Die aus Sankt Augustin stammende Eva Victoria Krain studiert an der Alanus Hochschule für Kunst und Gesellschaft in Alfter. Zuvor besuchte sie bereits die Bonner Malschule, absolvierte verschiedene Praktika im Bereich Kunst und nahm an Gruppenausstellungen teil. Mit ihrem aktuellen, künstlerischen Thema kam sie im Rahmen ihres Bundesfreiwilligendienstes am Leibniz-Institut zur Analyse des Biodiversitätswandels, Bonn in Kontakt.

Über ihre Arbeit sagt sie: „Mich faszinieren die Insekten und ich arbeite einerseits mit ihnen auf abbildende Art, andererseits arbeite ich mit den toten Tieren selber.

In meinen Kästen präpariere ich tote Insekten, die ich selber sammle und bereits tot auffinde. Die Werke spielen mit den Grenzen zwischen Kunst und Wissenschaft. Fachgerecht aufpräpariert, in Reih und Glied gesteckt, in Kontrast dazu die kaputten, platt getretenen Tiere, ohne jeglichen wissenschaftlichen Wert. Was macht es mit dem Unperfekten, wenn man es in diesem Rahmen zeigt? Wertet es die Tiere auf, verdeutlicht es die Perfektion der wissenschaftlichen Aufbereitung? Muss etwas perfekt sein, damit man sich damit befasst?

Zudem stelle ich die filigranen Tiere auch zeichnerisch oder plastisch dar, dabei versuche ich nicht, das Tier in jedem seiner vielen Details fotorealistisch nachzuahmen. Für die Plastiken nehme ich gerne Pappe oder Papier und färbe dieses nicht. Dafür ist mir die Nachahmung der Textur und des Körperaufbaus der Insekten wichtig. Mir ist auch hier wichtig, altes, recyceltes Material zu verwenden und dieses in einem neuen aufwertenden Kontext zu zeigen.

In meiner Arbeit will ich die fragilen und unperfekten Zustände der Tiere zeigen. Ich will dem Betrachter einen neutralen Raum geben, sich auch außerhalb der kurierten und sauberen Welt der Naturwissenschaft mit Insekten und seiner eigenen Verbindung mit der Natur auseinanderzusetzen.“

Eva Victoria Krain, originaire de Sankt Augustin, étudie à l'Université des Arts et de la Société Alanus à Alfter. Auparavant, elle a fréquenté l'école d'art de Bonn, effectué divers stages dans le domaine de l'art et participé à des expositions collectives. Elle est entrée en contact avec son thème artistique actuel lors de son service volontaire fédéral à l'Institut Leibniz pour l'analyse des changements de la biodiversité à Bonn.

À propos de son travail, elle déclare: « Je suis fasciné par les insectes et d'une part je travaille avec eux de manière représentative, et d'autre part je travaille avec les animaux morts eux-mêmes.

Dans mes boîtes je prépare des insectes morts que je ramasse moi-même et que je trouve déjà morts. Les œuvres jouent avec les frontières entre l'art et la science. Préparés avec soin, alignés en rangées, contrairement aux animaux brisés, aplatis, sans aucune valeur scientifique. Quel effet cela fait-il à l'imparfait lorsque vous le montrez dans ce contexte ? Est-ce que cela valorise les animaux, est-ce que cela démontre la perfection du traitement scientifique ? Est-ce que quelque chose doit être parfait pour mériter qu'on s'y intéresse ?

Je représente également les animaux délicats sous forme de dessins ou de formes tridimensionnelles, mais je n'essaie pas d'imiter l'animal de manière photoréaliste dans chacun de ses nombreux détails. Pour les sculptures, j'aime utiliser du carton ou du papier et ne pas le teindre. C'est pour cette raison qu'il est important pour moi d'imiter la texture et la structure corporelle des insectes. Ici aussi, il est important pour moi d'utiliser du matériel ancien et recyclé et de le montrer dans un contexte nouveau et valorisant.

Dans mon travail, je souhaite montrer les conditions fragiles et imparfaites des animaux. Je souhaite offrir au spectateur un espace neutre pour interagir avec les insectes et leur propre connexion avec la nature, même en dehors du monde organisé et propre de la science. »